

7. La mission envers mon prochain

Lors de sa prédication à Nazareth, Jésus a annoncé le sens de sa mission en s'engageant résolument en faveur des marginaux et oubliés de la société – les pauvres, captifs, aveugles et opprimés – et ce sans distinction d'origine ou de religion (Luc 4:16-30 – cf. le feuillet 6). Dans les chapitres qui suivent, l'évangéliste Luc montre comment Jésus met en œuvre sa mission et appelle des disciples (4:31 – 6:19) qu'il initie à la vie du règne de Dieu (6 :30-49 – l'équivalent du Sermon sur la montagne dans l'évangile selon Matthieu). Ils continuent la mission ensemble (ch. 7 et 8), puis Jésus confie sa mission, d'abord aux douze (ch. 9), ensuite à 72 autres disciples (10 :1-20 – le nombre de 72 correspond au nombre de nations païennes selon Genèse 10, suggérant ainsi l'ouverture de la mission aux non-Juifs) et ensuite leur donne l'enseignement nécessaire à cet effet. C'est dans ce contexte de formation à la mission et d'ouverture de celle-ci que Jésus raconte sa fameuse parabole du bon Samaritain.

1. Au cœur de son enseignement sur le vie dans le règne de Dieu, Jésus place l'exigence de l'amour envers tous, même l'ennemi : « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous détestent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous injurient. » (6:27). Est-ce facile ? Pour Jésus, l'amour (AGAPE) n'est pas synonyme de sentiments, mais d'une attitude bienveillante active : **faire du bien, bénir** (littéralement 'dire du bien', demander la bénédiction de Dieu), **prier**. Est-ce plus facile que de *ressentir de l'amour* ?



1. « Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? » – Luc 10:25-29

Après avoir confié la mission à ses disciples, la question d'un spécialiste de la loi permet à Jésus de poser la base de cette mission : « **que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?** » (25). Ou : comment résumer l'essentiel de ce que Dieu nous demande, l'essentiel de la vie, de la mission. Jésus renvoie tout naturellement au document de base de la vie du croyant : la loi/Thora dont son interlocuteur se disait spécialiste(26). La réponse de celui-ci juxtapose deux textes (vs. 27) :

- Deutéronome 6:5 « **Tu aimeras le SEIGNEUR, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.** » (extrait du Shema Israël, la prière crédo du judaïsme).
- Lévitique 19 :18b « **Tu aimeras ton prochain comme toi-même** ».

²⁵ Un spécialiste de la loi se leva et lui dit, pour le mettre à l'épreuve : Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?
²⁶ Jésus lui dit : Qu'est-il écrit dans la Loi ?
²⁷ Comment lis-tu ? Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain, comme toi-même.
²⁸ Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela, et tu vivras.
²⁹ Mais lui voulut se justifier et dit à Jésus : Et qui est mon prochain ?



2. Sans tenir compte de la suite de l'histoire : qu'auriez-vous répondu spontanément à la question « **que faire pour hériter la vie éternelle** » ?
3. Dans sa réponse, Jésus ne dit pas « Qu'est-il écrit dans la loi? Qu'y lis-tu? » comme l'a traduit la LSG, mais « **Comment lis-tu ?** ». Quelle différence ? Quelle conclusion en tirer ?

La réponse de Jésus a un côté étonnant : « **Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela, et tu vivras** » (28). Le spécialiste de la loi se focalise sur l'avenir, la **vie éternelle** (25), mais Jésus le renvoie au présent, à la **vie** tout simplement. En même temps, il passe de l'**avoir** - « **hériter la vie éternelle** » - au **faire**, de l'attente statique au dynamisme actif, de la théorie à la pratique concrète. Cela rappelle sa prédication à Nazareth : une année d'accueil, une bonne nouvelle de libération concrète pour ceux qui en ont besoin, pas dans un avenir plus ou moins lointain, mais aujourd'hui (4:18-19,21). Dans Luc 18:18-23 un autre notable pose la même question à Jésus, et est renvoyé lui-aussi de l'attente passive de la vie éternelle à l'amour du prochain, ici et maintenant, au travers d'actes concrets.

4. L'importance du '**faire**' dans la religion, le vécu de la foi... est-ce compatible avec la "**justification par la foi**" et non par les œuvres ? Expliquez.
5. A votre avis, peut-on séparer l'**amour de Dieu** de l'**amour du prochain** ? Quel lien y a-t-il entre les deux ?



La réaction du spécialiste de la loi est étonnante, elle-aussi. Il ressent le besoin de se justifier. Ayant répondu à sa propre question, il a peut-être l'impression de perdre la face. Déboussolé par la réponse de Jésus, il veut peut-être aussi justifier sa façon de vivre non conforme, lui qui est spécialiste de la théorie... Il décide donc de déplacer le débat, bien théorique lui-aussi : « **Et qui est mon prochain ?** » (29). On remarque d'abord qu'il ne s'attarde pas au premier commandement, « aimer Dieu ». C'est lui le spécialiste de la religion ; les choses de Dieu, il connaît...

La question « Qui est mon prochain ? » semble impliquer « **et qui n'est pas mon prochain ?** ». Dans Lévitique 19:18b, le texte cité par le spécialiste de la loi, le prochain dont il est question est le compatriote hébreu, le coreligionnaire, ou tout au plus l'étranger habitant en Israël. Cette précision est pratique, car elle permet de bien délimiter les exigences de l'amour du prochain. Mais est-ce ainsi que Jésus voit les choses ? Il ne donne pas de réponse directe, mais raconte une parabole pour clarifier sa vision et amener son interlocuteur à trouver lui-même la bonne réponse.

Qui est le prochain que je dois aimer ?

Lévitique 19 ¹⁷ Tu ne détesteras pas **ton frère** dans ton cœur ; tu avertiras **ton compatriote**, mais tu ne te chargeras pas d'un péché à cause de lui. ¹⁸ Tu ne te vengeras pas ; tu ne garderas pas de rancune envers **les gens de ton peuple** ; tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis le SEIGNEUR (YHWH) .

³⁴ Vous traiterez **l'immigré qui séjourne avec vous** comme un autochtone d'entre vous ; tu l'aimeras comme toi-même, car vous avez été immigrés en Egypte. Je suis le SEIGNEUR (YHWH), votre Dieu.



6. Qui est mon prochain, qui ne l'est pas... ? On trouve ici la tendance humaine de **cataloguer** les gens, de les répartir en **catégories**, de coller des **étiquettes**. Est-ce encore actuel – dans la société – dans l'église ? Est-ce tentant ? Pourquoi ?

7. Quelle réponse donneriez-vous à la question « **Qui est mon prochain ?** » ?

2. Le bon Samaritain – Luc 10:30-37

a. Un homme

Long d'environ 25 km, le chemin de Jérusalem à Jéricho passait par le désert de Juda et était infesté de bandits. Dans l'histoire que Jésus raconte, **un homme** en fait les frais. Jésus ne le présente pas : il s'agit d'un être humain (grec ANTHROPOS) anonyme, homme ou femme, de nationalité inconnue. Il est laissé pour mort sur le bord de la route.

b. Un prêtre et un lévite

Tout comme l'interlocuteur de Jésus, le spécialiste de la loi, les premières personnes qui passent font partie de l'élite de la nation :

- **un prêtre** : responsable des services du temple, les sacrifices, liturgies et fêtes religieuses ;
- **un lévite** : membre de la tribu de Lévi, affectée au service du temple. Les lévites aidaient les prêtres et leur étaient subordonnés.

Ces deux professionnels de la religion voient la victime, mais passent à distance (la TOB traduit par : ils passent « à bonne distance », Chouraqui par « à l'opposé »). Pourquoi ? Peur d'être attaqué à leur tour ? Peur de se rendre impur, car la victime pourrait bien être morte ? Le texte ne le précise pas... car peu importent les excuses !

8. Dans sa parabole, Jésus parle d'un « **être humain** » sans autre précision, sans le cataloguer au niveau sexe, nationalité, âge, religion, couleur de peau, classe sociale, etc. Comment réagissez-vous ?

9. Face à des personnes dans le besoin, quels **excuses** trouve-t-on bien souvent pour ne pas venir en aide ? Est-ce facile de s'arrêter pour aider ?

10. Le spécialiste de la loi a dû se sentir proche du prêtre et du lévite, membres de l'élite religieuse comme lui. Il a probablement projeté son questionnement sur eux : cet homme est-il un prochain dont je dois m'occuper ? Comment réagissez-vous face à cette interrogation **en présence d'une victime** ?

11. Se pourrait-il que ces 'bons croyants' soient tellement occupés de religion, de servir Dieu, d'« aimer Dieu », qu'elles en arrivent à **se désintéresser de l'humain**, à oublier d'« aimer le prochain » ? Est-ce un risque encore actuel ?



c. Un Samaritain

Passe alors **un Samaritain**, un homme méprisé par les Juifs de l'époque, et avec qui ceux-ci évitaient tout contact (cf. Jean 4:9). Il est d'ailleurs intéressant de remarquer que Jésus vient de passer par la Samarie, « **mais on ne l'accueille pas, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem** » (Luc 9:53). Réaction des disciples : ils proposent de faire descendre le feu du ciel pour les détruire...

Ce Samaritain réagit tout autrement :

- il arrive, voit et **s'approche** (litt. il vient (ERCHOMAI), voit et vient près de (PROS-ERCHOMAI)) : il s'intéresse et franchit la distance qui le sépare du blessé ;
- il est ému – en grec : **ému de compassion**. Il laisse parler son cœur.
- il passe en **action**, et pas qu'un peu : Jésus décrit son action avec une abondance de détails.

³³ Mais un Samaritain qui voyageait arriva près de lui et fut ému lorsqu'il le vit. ³⁴ Il s'approcha et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; puis il le plaça sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie et prit soin de lui. ³⁵ Le lendemain, il sortit deux deniers, les donna à l'hôtelier et dit : « Prends soin de lui, et ce que tu dépenseras en plus, je te le paierai moi-même à mon retour. »



12. Cette parabole vous semble-t-elle importante au niveau de la **mission** individuelle du croyant ? Ou également de la mission en tant qu'église ?

13. On remarque que le Samaritain s'implique personnellement, mais qu'il fait également intervenir une tierce personne, plus spécialisée que lui dans un domaine important. Cette **collaboration** est-elle importante encore aujourd'hui, au niveau personnel et au niveau de l'église ?

d. « Qui est mon prochain ? »

Jésus a raconté sa parabole en réponse à la question du spécialiste de la loi, « Qui est mon prochain ? » (29). Il s'adresse donc à celui-ci pour que lui-même dégage la réponse de la parabole. Mais chose étonnante : Jésus transforme la question en « **Qui a été le prochain de cet homme dans le besoin ?** ». La casuistique (p.ex. savoir qui a, ou n'a pas, droit à mon amour du prochain) doit se transformer en actes. L'important c'est d'**ETRE** prochain/proche de celui qui en a besoin et d'agir en conséquence (cf. le verbe **FAIRE** dans les paroles de Jésus, vs 29 et 37).

³⁶ Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé aux mains des bandits ? ³⁷ Il répondit : C'est celui qui a montré de la compassion envers lui. Jésus lui dit : Va, et toi aussi, fais de même

14. Quelle différence voyez-vous entre « Qui est mon prochain ? » et « **Qui a été le prochain de cet homme dans le besoin ?** » ? Est-ce important ? Concrètement, comment être le 'prochain' de quelqu'un ?

15. « **Va, et toi aussi, fais de même** », vs. 37. Cela s'adresse-t-il au croyant individuel, ou également à l'église ? Si oui, comment votre église pourrait-elle y répondre concrètement ?



Au vs 28 Jésus a déjà invité à passer de l'objectif 'vie éternelle' à '**VIVRE**'. Au vs 37 il encourage à suivre un chemin de vie, ici et maintenant, basé sur la compassion et l'amour : « **Va, et toi aussi, fais de même !** ». La mission est claire ! Une précision s'impose cependant...!

3. Marthe et Marie : le besoin d'équilibre – Luc 10:38-42

L'évangéliste Luc fait suivre l'épisode que nous venons d'étudier par la rencontre de Jésus avec Marthe et Marie. Marthe semble avoir bien compris la mission : elle **accueille** (cf. « **une année d'accueil** », Luc 4 :19), et se focalise sur le **faire**... Amour du prochain en action, sans chercher d'excuse ! Et pourtant, Jésus loue plutôt l'attitude de Marie, assise comme disciple à ses pieds pour écouter son enseignement. Etonnant ! Jésus prend-il le contrepied de ce qu'il vient d'expliquer au sujet de la mission ? Non, il apporte une nuance importante : il n'y a pas que l'action qui compte !

³⁸ Pendant qu'ils étaient en route, il entra dans un village, et une femme nommée Marthe le reçut. ³⁹ Sa sœur, appelée Marie, s'était assise aux pieds du Seigneur et écoutait sa parole. ⁴⁰ Marthe, qui s'affairait à beaucoup de tâches, survint et dit : Seigneur, tu ne te soucies pas de ce que ma sœur me laisse faire le travail toute seule ? Dis-lui donc de m'aider. ⁴¹ Le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. ⁴² Une seule est nécessaire. Marie a choisi la bonne part : elle ne lui sera pas retirée.

Il ne s'agit pas de vivre dans l'**agitation** et l'inquiétude constantes. L'amour du prochain, l'accueil actif est indispensable, mais il est tout aussi important de garder un équilibre. Il y a un temps pour agir, mais également un temps pour **se ressourcer** !

16. En matière d'« amour du prochain » en action, pensez-vous qu'on peut tomber dans une **agitation** épuisante ? Si oui, quelles pourraient en être les causes ? Et comment l'éviter ?

17. En évaluant votre vécu, qu'est-ce qui vous semble dominer : l'**action** ou le **ressourcement** ? Ou les deux sont-ils en équilibre ?

